Point d'?

Septembre 2013 N° 59

EIRENE 50 ans Suisse

Editorial



Photo: archives GVOM

Sommaire

1963, certains se rappelleront que c'est l'année où Kennedy a prononcé son fameux «Ich bin ein Berliner»; l'année aussi du très beau «I have a dream» de Martin Luther King que, de beaucoup, je préfère.
C'était il y a 50 ans; au temps de la guerre froide, de l'installation du téléphone rouge entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. C'est aussi l'année de la signature d'un traité d'amitié entre l'Allemagne et la France…
Les deux mouvements dont Eirene Suisse est aujourd'hui le fruit, GVOM et Eirene branche Suisse, sont nés cette année-là, **1963**. Tous deux issus des Eglises protestantes, en quête d'ouverture, d'échanges, d'alternatives.
Eirene branche suisse s'inscrit dans la mouvance des mouvements pacifistes allemands, et notamment des églises protestantes, qui ont promu l'idée d'un service civil en Allemagne. Une réaction à la dérive nazie et aux horreurs provoquées par cette deuxième guerre mondiale: 70 millions de morts et bien d'autres victimes… Cette guerre subie dans le monde entier et à propos de laquelle on disait: «plus jamais ça!».
Créer, en **1963**, une branche Suisse d'Eirene International pour défendre l'idée du service civil en Suisse, un pays d'armée de milice où le service militaire était pensé comme élément fondateur et structurant d'une société multicuturelle, plurilingue et multiconfessionnelle, était clairement précurseur, pour ne pas dire provocateur…
1963, l'année entre autre de l'indépendance du Kenya et du Sénégal, l'année de la création de l'organisation de l'unité africaine: on était en plein décolonisation. Cette année-là, une vingtaine de jeunes portés par l'envie de vivre leur foi, sont partis en Haïti - le premier pays à avoir établi son indépendance en 1801 déjà -, enseigner au collège Bird: les Gais Vagabonds Outre-mer, ouvraient par là le chemin à de nombreux autres échanges humains, professionnels et solidaires qu'on appellerait un jour coopération par échange de personnes. Les Gais Vags, devenus après quelques années le Groupe Volontaires Outre-Mer, plus connu sous son acronyme, GVOM.
L'histoire d'Eirene Suisse est imbriquée dans l'Histoire…
1963-2013 .. Après avoir collaboré avec des institutions d'Eglise, nos volontaires se sont engagés auxccôtés des mouvements révollutionnaires en Amérique centrale, puis dans les ONG et mouvements de la société civile qui s'est organisée localement pour faire valoir ses droits et pallier aux déficiences étatiques.

B. Faidutti Lueber

Anniversaire

Le 26 octobre prochain, c'est la fête!

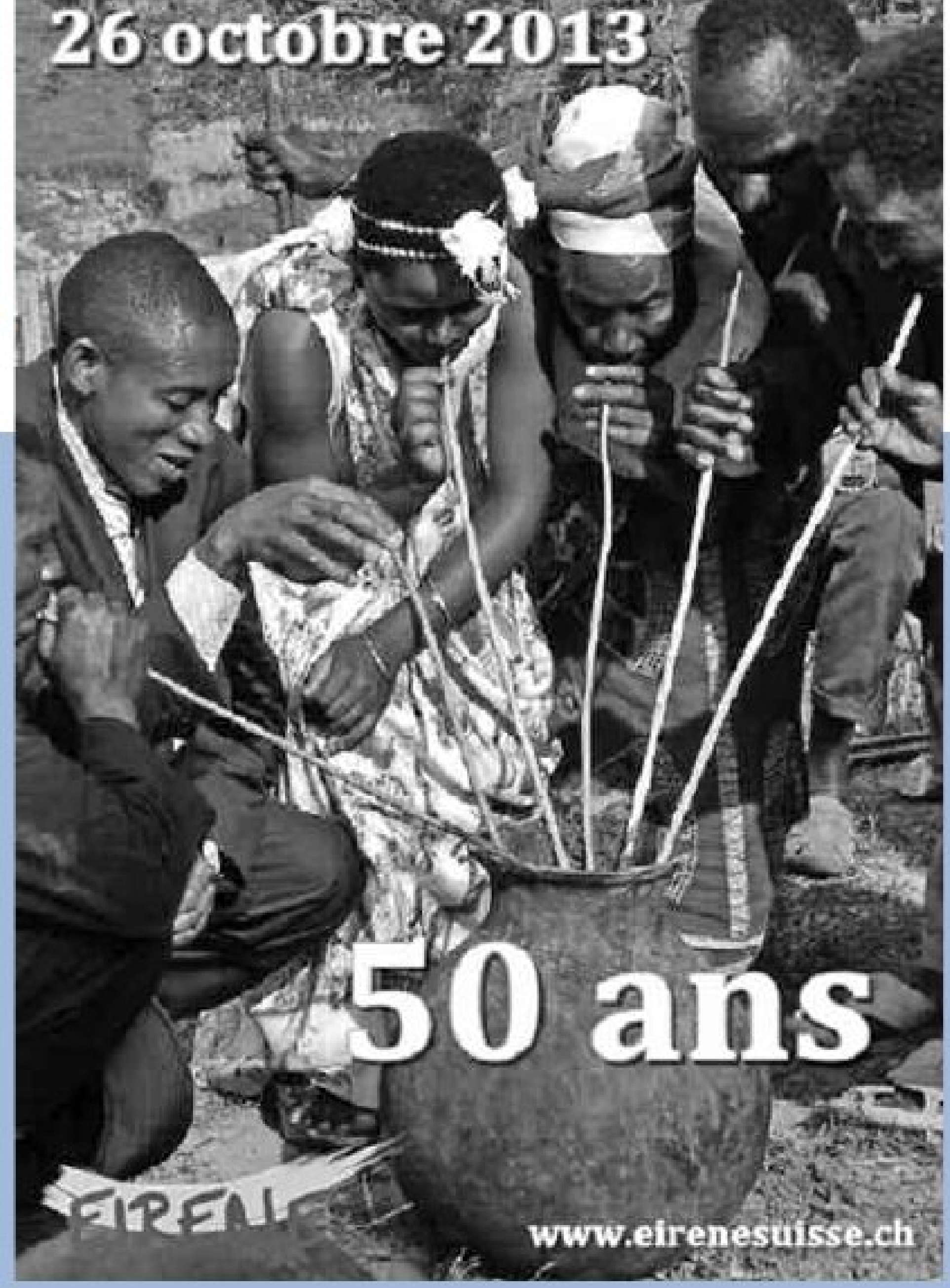
Un demi-siècle de coopération au développement, ça ne doit pas passez inaperçu. Nous avons donc décidé de nous réjouir en organisant un grand évènement-anniversaire. Tout le monde y sera le bienvenu: anciens ou nouveaux volontaires, tous ceux qui nous soutiennent et nous suivent de près ou de loin, partenaires, amis d'Eirene Suisse ou de GVOM, ou simples curieux, vous êtes tous conviés. Les festivités se dérouleront à la salle communale de Chéserex, au-dessus de Nyon (VD). Si c'est bien l'histoire de l'évolution d'Eirene Suisse et de coopération par échange de personnes qui sera à l'honneur en première partie de journée, le thème de la soirée portera sur Haïti, un de nos plus anciens terrains d'action et où nous sommes toujours actifs.

La fête commencera vers 16h où anciens (c'était il y a 50 ans!), récents, futurs et hypothétiques volontaires auront l'occasion de vous faire partager leurs expériences d'ici ou d'ailleurs. Des activités pour les enfants sont aussi prévues. Aux alentours de 17h aura lieu **le vernissage** d'un livre recueillant les témoignages d'anciens volontaires partis aux quatre coins du monde durant ces cinquante dernières années: vous y découvrirez les perceptions et les façons différents de pratiquer la coopération au développement, mais surtout des rencontres extraordinaires, des aventures haletantes et de fabuleuses anecdotes.
Un buffet haïtien vous sera proposé à partir de 19h. Pour déguster ces bons petits plats qui vous seront tout spécialement mijotés.

La compagnie théâtrale **«Les Rescapés»**, venue tout droit d'Haïti dans le cadre d'un échange Sud-Nord organisé par Eirene Suisse, animera le début de la soirée en nous présentant une pièce et des activités de théâtre-forum. Spécialistes du sourire dans un endroit aussi sinistré qu'Haïti, ils ont préparé tout spécialement pour l'occasion un divertissement qui vous fera certainement rire mais aussi réfléchir!
Finalement, la soirée se conclura en musique avec **Licia Chery**. Cette jeune et jolie genevoise aux origines haïtiennes vous charmera avec ses rythmes soul, jazz n'blues et Pop. Jouant avec les influences créoles et anglaises, Licia Chery vous fera danser jusqu'au bout de la nuit et voyager jusqu'au bout du monde.

Le prix du repas et de la soirée est de CHF 80.- par personne, ou de 30.- pour les petites bourses. Les enfants ne payent pas. Cette participation financière permettra à Eirene Suisse de poursuivre ses activités en Suisse et au Sud.
On vous prévient: Eirene Suisse a bien l'intention de fêter en grandes pompes ses 50 ans! **Alors venez nombreux nous rejoindre** pour partager ce moment, le samedi 26 octobre à la salle communale de Chéserex!

P. Matthey






Justin Kahamaile

Philippe Wyss

GVOM

Eirene Suisse

Au commencement était l'objection de conscience

Daniel Jeanneret, ancien volontaire et ancien président d'Eirene retrace pour nous les premiers pas de la branche Suisse d'Eirene issue d'une volonté de promouvoir l'objection de conscience en Suisse.

Comment est né Eirene Suisse?
Allemagne. La deuxième guerre mondiale est terminée, des aides à la reconstruction affluent des USA. Ces aides sont importantes non seulement pour la reconstruction mais surtout pour créer une barrière afin d'arrêter la menace Soviétique et le communisme. Le communisme étant perçu en ce temps-là comme une solution à la misère des individus. C'est pourquoi les Alliés, très vite, permettront la recréation d'une armée de défense allemande.

Mennonite Central Committee est aussi sur le terrain. Selon mes lectures, MCC a été créé en 1920 pour venir au secours de Mennonites de Russie et d'Ukraine en proie à des difficultés économiques. La pratique religieuse de la foi et le pacifisme (refus de résoudre des problèmes par l'utilisation des armes) sont les fondements de l'idéal Mennonite. Le refus de l'institution armée n'interdit pas le secours aux victimes des conflits armés. Des équipes de MCC sont en action sur le territoire allemand. Elles ne se contentent pas de distribuer des rations alimentaires et des habits, elles discutent avec la population. Des groupes d'intérêts se forment avec la guerre comme point de cristallisation. L'idée de créer une association de «pacifiques» est basée sur l'idée, acceptée par le gouvernement allemand du moment, de l'objection de conscience. C'est dans cette perspective qu'en 1957 Eirene a été créée par MCC et les Brethrens (un autre service issu d'une autre église qui a le même idéal pacifique que MCC). La reconnaissance d'Eirene par le gouvernement allemand permit aux «Allemands réfractaires» de faire un service de remplacement.

D'autres organisations pacifiques sont aussi au travail: les Quakers, le mouvement pour la réconciliation, etc. C'est probablement à ce niveau-là que des gens appartenant à ces réseaux se sont rencontrés et qu'est née l'idée de faire un Eirene International. Un Eirene avec un corps central en Allemagne flanqué d'organisations membres (branches) qui seraient aussi des représentations locales (la branche allemande, la branche Suisse, etc.). Lors de mon service au Maroc, nous avions des volontaires d'Allemagne, de Belgique, de France et même un Anglais. Tous avaient utilisé la filière «Eirene» locale pour leur service de remplacement, ce qui signifie qu'Eirene avait créé des branches dans ces pays.

multiforme. Les discussions nous amenaient aussi à nous demander ce que cela signifiait un engagement laïc dans le monde du religieux.

C'est ainsi que nous avancions, d'un point à un autre, avec des interrogations qui se dessinaient et prenaient forme. Un processus lent où, petit à petit, certains d'entre nous commençaient à penser que si nous étions dans le dessin de la question, nous figurions aussi dans le dessin de la réponse à celle-ci. De spectateurs actifs, nous nous transformions en acteurs. Nos choix étaient variés mais l'outre-mer nous interpellait, l'aventure peut-être aussi, nous étions des solutions, pourquoi ne pas chercher nos questions!



Eirene Internationale


Eirene, branche Suisse

Bien que la Suisse ait été épargnée par les horreurs de la guerre, celle-ci avait aussi été présente. Des hommes, des idées, des mouvements s'étaient créés pour trouver une solution à l'inacceptable. Je me souviens de deux noms liés à la création de Eirene Suisse: les pasteurs Willy Béguin et Rémy Anker. C'est probablement Willy Béguin qui, entre autre, animait les camps de jeunesse pour le Service Civil International, a été mis en contact avec l'Eirene d'alors. L'idée de créer un mouvement similaire pour l'objection de conscience en Suisse avec un service civil de remplacement a dû être l'un des moteurs qui a conduit à la création d'Eirene Suisse.

Eirene Suisse a donc vu le jour aux Verrières. Willy Béguin et ses amis ont dû batailler ferme pour entrer dans le «cercle Eirene». Eirene alors ne se justifiait que dans les pays où l'objection de conscience était reconnue. C'est avec la vision prophétique de la reconnaissance de cette objection de conscience par le peuple suisse que Willy et ses amis demandèrent à se joindre à Eirene. Sachant que les visions avancent lentement, ils sollicitèrent que des volontaires suisses puissent se joindre aux projets internationaux d'Eirene. En effet, du côté allemand, naissait la nécessité de travailler en hors des frontières, ceci pour éviter de concurrencer les travailleurs locaux avec des volontaires bon marché.

Comment avez-vous connu Eirene?

Francis Monot qui connaissait GVOM m'avait invité à un week-end de rencontre qui était alors animé par Gilbert Zbaeren et le pasteur Georges Andrier. Le but de la rencontre était de faire… le point. Faire le point commençait par faire connaissance avec les autres invités, par apprendre à parler de soi, à amener sur le tapis nos préoccupations et interrogations du moment, et peu à peu à se situer par rapport à la situation du moment, de l'histoire du moment pour aboutir à une ou des interrogations.(…)

Parrainée par le Département Missionnaire, l'orientation des rencontres aurait dû être religieuse, mais celles-ci s'adressaient aux laïcs. Les laïcs en ce temps-là revendiquaient l'espace réservé aux religieux. Cet espace n'était pas nécessairement biblique, il était inclusif, multiple et

Le Département Missionnaire était pour ceux qui avaient la fibre religieuse, GVOM était pour ceux qui la voulaient autrement, on me proposa Eirene.
Eirene m'avait plu, et attiré parce j'avais l'impression que le monde ne se définissait pas seulement au travers les lignes de la Foi et de ce qu'il était bon de croire. Le religieux n'était pas absent mais avec des fenêtres et portes ouvertes vers un univers plus large. Eirene aussi incluait la problématique de la non-violence et du pacifisme. Par ce biais s'ouvraient des fenêtres sur des problématiques liées à la politique, et de l'utilisation de la violence par celle-ci pour résoudre des problèmes de société. (…)

Des acquis?

Les acquis d'Eirene, la question, je me la pose toujours et encore. Au vu de l'évolution des évènements, il est difficile de parler d'acquis. Personnellement, je perçois Eirene, avec tout ce qui lui est spécifique, comme une sorte d'université. Une université où le savoir des rentrants remplace celui de ceux qui prennent d'autres directions ou font d'autres choix. C'est l'outre-mer qui nous revient avec une nouvelle moisson de savoir et surtout une nouvelle réalité. Une université non pas bâtie sur le savoir des livres mais basée sur l'expérience de ceux qui vivent les 'réalités vécues et comprises' d'ici et des pays hôtes.(…)

Eirene est une université comme l'a été pour moi Longirod. Un rassemblement de personnes qui aiment rencontrer d'autres personnes sur un vecteur d'idées forces. Des 'investisseurs' avec des interrogations où simplement des curieux qui se joignent au groupe. Certains font un bout de chemin, d'autres passent. Tous amènent ce qu'ils ou ce qu'elles sont, et cela ce sont les acquis d'Eirene. Il y a ceux qui ont envie de plus, ils empaquettent les idées et projets, les mettent en forme, les mettent en scène et induisent les autres à l'action. Des idées forces oui, sur lesquelles on peut aligner les siennes et apprendre. Il n'y a pas d'académique en dehors des repaires donnés par ce qui fait histoire d'Eirene. La situation et l'intérêt du moment sont les maîtres de l'aventure de la pensée et de l'action de ceux qui veulent plus. Ce sont des moments où les élèves font la qualité des maîtres.

A ses débuts, Eirene se définissait comme un mouvement chrétien pour la paix. Ses engagements dans des projets dits, de développement étaient le vecteur qui devait amener ses bénéficiaires sur les chemins qui conduisent à la paix. Avec le temps, celui où les volontaires s'adaptent à leur milieu ambiant, puis le retour où ils s'adaptent à une «autre» société, la sienne, la lecture de l'emballage a changé. Les services au Maroc dans un milieu totalement musulman ont certainement remis en cause l'étiquette «chrétienne» qui semblait exclure un autre monde. On ne peut rêver de paix en excluant des mondes qui nous sont différents comme on ne peut abandonner ce que nous sommes. Ces dilemmes sont peut-être des acquis dont on peut parler.

Ayant assumé pour un temps la présidence d'Eirene, j'avais rêvé d'une forte organisation ayant pignon sur rue. Je devais rapidement me rendre compte que nous n'en avions pas les moyens financiers. Une organisation se construit autour d'un pôle d'idées forces, ce qui implique une fermeture à d'autres idées ou l'introduction de dogmes. Eirene était composée de volontaires de retour avec un apprentissage du terrain où le refus des dogmes et l'ouverture aux autres idées étaient centraux. Conserver ces acquis était essentiel pour tous ses membres. C'est probablement ce qui a conduit Eirene à se distancer de l'international et à se rapprocher à d'autres associations. (…)

Eirene Suisse a été créée sur le postulat de l'introduction de l'objection de conscience. L'entêtement de Willy Béguin et ses amis à vouloir faire partir des volontaires sur le terrain avant le temps de cet acquis nous a amené à prendre conscience de l'urgence de l'intervention dans le tiers monde. Ce fut un autre acquis qui amena les leaders vers d'autres priorités. Les expériences communes avec nos amis du tiers monde nous apprirent que nous devions changer ou revoir notre compréhension de notre propre monde si nous voulions vraiment nous engager sur les chemins de paix.

D. Jeanneret

GVOM

Comment est né GVOM ?

Clément Barbey, un pasteur qui avait des idées de changements, et Michel Raccaud, sont les créateurs de GVOM. Ils ont donné une autre idée du missionnariat: dorénavant il est possible de s'engager pour quelques années et non plus à vie. Ci-dessous la reprise d'une interview accordée par Michel Raccaud en 2003 sur les débuts de GVOM.

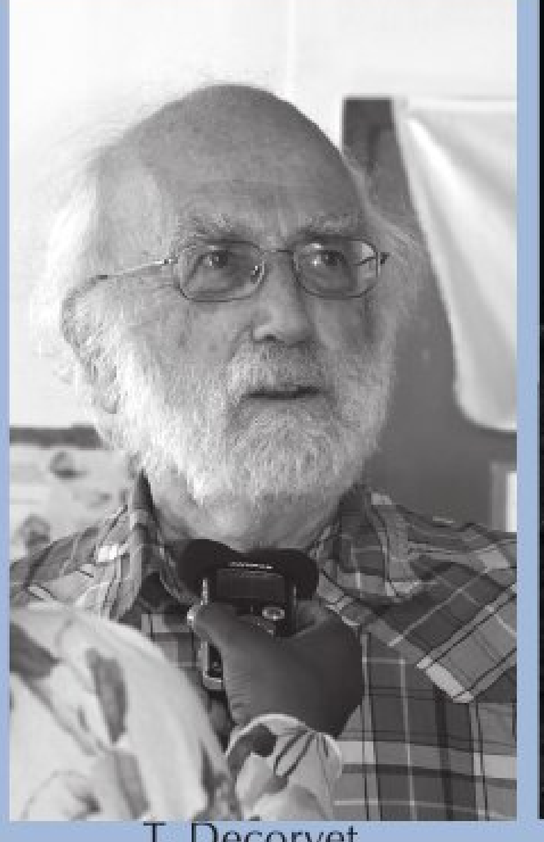
«En 1949, Charly Meylan, pasteur de l'Eglise libre à Malley, qui était très dynamique, réunissait les jeunes. C'est lui l'initiateur des Gais Vagabonds. Avec une équipe de jeunes, il était parti dans le midi de la France se mettre au service d'une paroisse. Ils apportaient des chants, des jeux de scène. Après 15 jours, ils sont rentrés enthousiasmés en disant: «On repart l'année prochaine!» (…)

En 1952, je suis rentré aux GV, c'est-à-dire les Gais Vagabonds. (…) Il y avait alors 2 équipes. On en envoyait une dans le Midi de la France et on envisageait d'envoyer l'autre en Bretagne, ce qui représentait une grande ouverture. En 1957, j'ai pris la direction de ces 2 équipes. L'idée de notre mission en France était de faire réfléchir et de témoigner à travers le chant, les témoignages verbaux et puis par la présence d'une équipe soudée. A leur retour, les équipes témoignaient dans les églises. Au cours du Synode de 1961, Charly Meylan est intervenu: «Maintenant qu'on voit ce que font les Gais Vags dans le canton, ne serait-il pas possible de voir plus loin, et qu'une équipe se mette au service d'une église au-delà de nos frontières?». La même année, lors d'un camp à Vaumarcus, j'ai rencontré un animateur de jeunesse du DM (Département Missionnaire), Zimmermann, en poste en Afrique du Sud. Nous nous sommes vus et nous avons mis un texte sur pied. Lui devait préparer l'arrivée d'une équipe là-bas, et moi je me chargeais de lancer le recrutement. De fil en aiguille, on s'est retrouvé au printemps 62 avec 15 jeunes intéressés par la démarche. J'ai retrouvé le livre d'or: «8-9 septembre 1962, 1e retraite préparatoire des GVOM, Gais Vagabonds Outre-Mer». On s'était dit que Gais Vagabonds ce serait pour la Suisse, mais il fallait trouver un nom pour l'équipe qui irait outre-mer: ce serait GV Outre Mer, GVOM.
J'ai donc écrit à Zimmermann comme quoi une équipe s'était formée, lui demandant ce qu'il attendait comme préparation. Il m'a répondu que ça n'allait pas: «Arriver à 20 personnes, c'est trop lourd; et puis il y a une question de langue: en Afrique du Sud on parle l'anglais et il faudrait que vous parliez tous l'anglais couramment.» Ce qui n'était pas le cas à l'époque. Et puis brusquement les choses ont bougé: des Gais Vags avaient des relations qui connaissaient des Genevois qui enseignaient en Haïti pour un an ou deux. «Or en Haïti on parle français et créole. L'église méthodiste serait peut-être d'accord de recevoir…». Du coup, nous avons changé notre fusil d'épaule et nous avons demandé aux jeunes s'ils seraient d'accord d'aller en Haïti: «Oui, oui!». Nous sommes alors entrés en contact avec Decorvet qui était à Port au Prince, au Nouveau Collège Bird.

En 1962, l'équipe était constituée. Nous avons trouvé une Haïtienne qui nous a donné des leçons de créole, nous avons fait une préparation biblique, préparé des chants créoles, suisses et anglais. Nous nous sommes rencontrés tous les 15 jours pour souder l'équipe. Et l'équipe est partie pour une année avec Jacky et Clarimonde Corthay en tant que couple directeur (...)».

Propos recueillis par C. Hétault


Volontaires Eirene


T. Decorvet


J. Corthay


G. Zbaeren

Jacky Corthay se souvient pourquoi et comment il s'est engagé dans les GVOM il y a 50 ans

«Tout simplement, en réponse à un appel de notre ami Paul Decorvet, fondateur et directeur du Nouveau Collège Bird à Port-au-Prince en Haïti. L'enjeu était clair: une équipe de Vaudois était prête à se préparer à remplacer les enseignants genevois arrivés au terme de leur contrat de trois ans. Une condition: les seize «vingtenaires» devaient être accompagnés par un couple-directeur.
Une offre nous était adressée, que nous avons acceptée en toute confiance. On nous confiait une responsabilité, avant même l'examen de notre candidature!...

Nous avions suivi de près l'expérience des Gais Vags (Gais Vagabonds) pendant plusieurs années sur les plages françaises pendant les vacances d'été, participé nous-mêmes à des engagements du même genre et animé des colonies de vacances.

La vie communautaire ne nous faisait pas peur: nous avions côtoyé Taizé et l'on nous demanda de créer une «Règle de vie communautaire», inspirée de celle des Frères.

Nous n'avions en revanche eu aucun contact avec le tiers-monde. «T'en fais pas, nous serons là pour vous aider!» nous a affirmé Paul.

Tout cela nous paraît très sérieux avec le recul. En fait, nous baignions dans la naïveté de la jeunesse. Nous avons bénéficié de l'appui de nos aînés, du soutien financier de nos amis et de la foi profonde qui nous habitait. Tels furent les premiers pas tremblants pas d'une entreprise qui dure depuis 50 ans».



Gais Vagabons Outre-Mer

Gilbert Zbaeren, tout d'abord animateur du secteur jeunesse du DM, puis coordinateur de GVOM, est un personnage central dans la vie de ce mouvement à qui il a insufflé un esprit frondeur mêlant ouverture, indépendance et questionnement. Convaincu que vivre quelque chose de différent «là-bas» est indélébile et à même de provoquer une prise de conscience, ferment d'un changement «ici», Gilbert a inspiré et accompagné nombre de futurs volontaires.

Comment les Gais Vagabonds sont-ils devenus le Groupe Volontaires Outre-Mer?
GVOM existait déjà en tant qu'organisation, née de l'Eglise Libre Vaudoise et ayant envoyé plusieurs équipes en Haïti puis au Rwanda. Les départs individuels ont ensuite été préférés aux départs en équipe, ceux-ci ayant révélé des inconvénients dans l'établissement de liens avec les autochtones.
Suite à mon engagement au DM, en tant qu'animateur pour créer le Service jeunesse du Département Missionnaire Romand (DM), j'ai rencontré le pasteur Michel Raccaud qui venait de suggérer que le GVOM (Gais Vagabonds Outre Mer) soit rattaché au DM. Nous avons convenu que GVOM et Service jeunesse du DM ne feraient désormais plus qu'un. Relié également à la Fédération des jeunesses de paroisse des Eglises Romandes, rejointe par la suite par les jeunesses catholiques. Gais Vagabonds Outre Mer est alors devenu Groupe Volontaires Outre Mer.

Quels étaient les partenaires à cette époque?
Principalement la filière missionnaire traditionnelle au sein des Eglises protestantes. Un nouveau souffle est arrivé avec l'ouverture sur le Nicaragua, avec un soutien à la révolution sandiniste. Avec tout d'abord le départ pour le Nicaragua de Marion Held et Bernard Borel par le truchement du responsable «Amérique Latine» du Conseil Œcuménique des Eglises, Angel Peiro, puis de Viviane Luisier et Gérald Fioretta. L'idée était clairement un engagement en faveur de la révolution sandiniste. GVOM a également facilité le travail au Nicaragua de personnes engagées qui étaient déjà sur place comme Anne-Catherine Bickel.

Quelle formation pour ces jeunes ?
J'ai collaboré longtemps avec Marguerite Baudin (Blickenstorfer), qui s'occupait comme bénévole de la formation des futurs volontaires avec Michel Raccaud. Avec elle nous pensions qu'il fallait orienter la formation en fonction des personnes: Questionner cette envie de partir et faciliter un travail de connaissance d'eux-mêmes des futurs volontaires: «Où en suis-je moi-même?» «De quoi ai-je besoin?» «Comment je suis et comment puis-je entrer en relation avec les autres?». Il fallait passer d'une idée «nous savons ce dont vous avez besoin!» à «voyons ensemble comment faire en sorte que la vie que vous avez, vous puissiez (et nous puissions) la vivre dans sa plénitude». Cela implique non seulement une action concrète, mais toute une action sur les mentalités, principalement en Suisse. (...). Les questions qui émergeaient par rapport au «tiers monde» et au pillage organisé des pays, dits à l'époque, sous-développés étaient évidemment abordées.
C'était une époque foisonnante d'échanges, de discussions: C'est à ce moment-là que s'est tenu à Vaumarcus le 1er camp 1/3 monde, le développement des relations avec l'Amérique Latine puis les camps de Pâques Œcuméniques au début animés avec Frère sans Frontière, pour vivre le temps de Pâques de manière moins conventionnelle que dans les paroisses de l'époque. Il était important d'établir et de nourrir des liens avec les mouvements militants du

moment. C'est à cette époque que se sont créés les Magasins du Monde, la Déclaration de Berne…

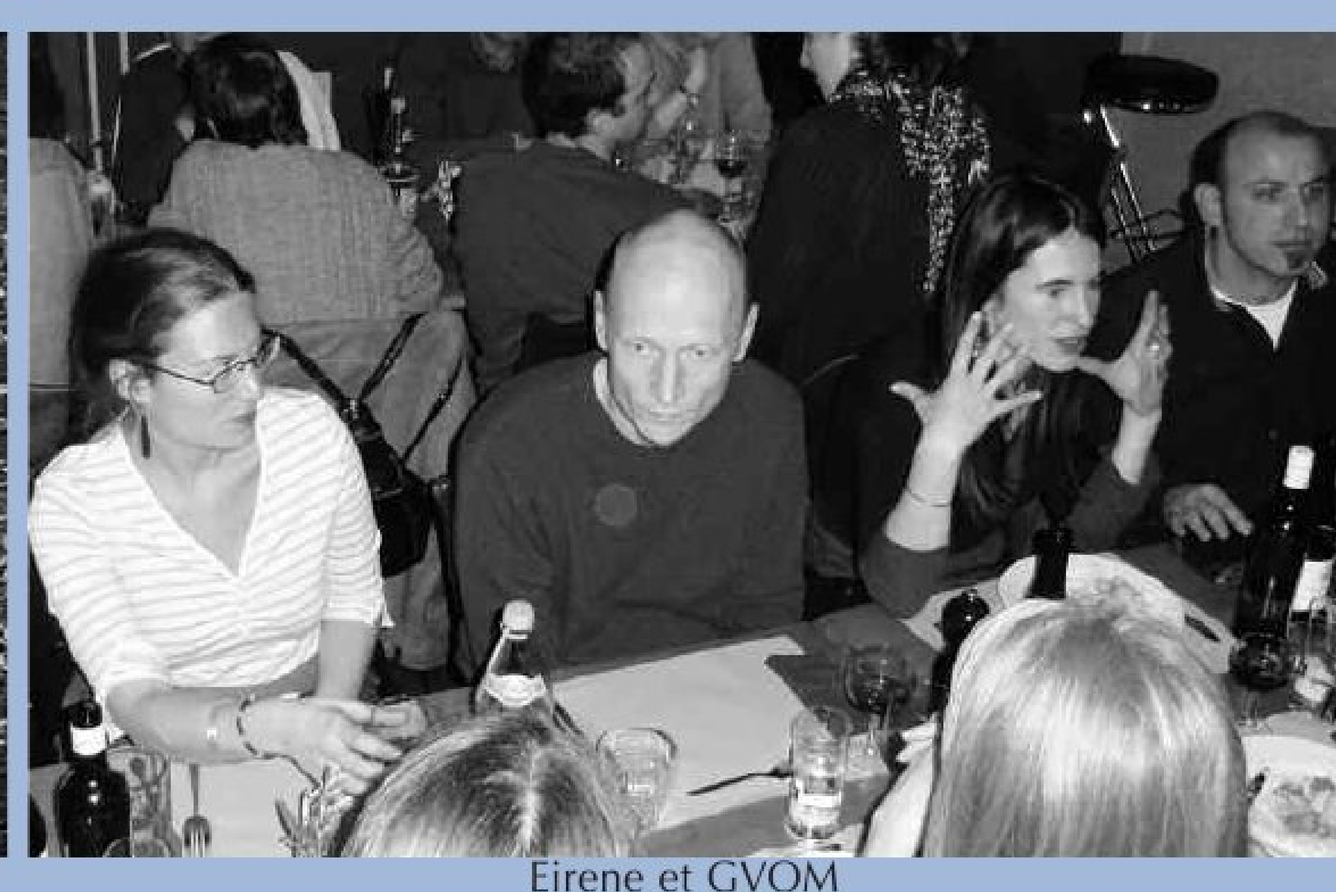
Quelles étaient les relations entre le DM et GVOM ?
Le DM a offert un secrétariat quasi permanent à GVOM; GVOM, quant à lui, a offert au DM une ouverture sur toute une population qui n'était pas directement en relation avec les Eglises Protestantes Romandes; ainsi qu'un lieu se prêtant aux discussions sur les inégalités entre pays riches et pays pauvres. Mais, peu à peu, nous avons été limités dans nos prises de position: le DM, aussi engagé était-il, avait le souci de ne pas mettre en danger des personnes engagées dans des Eglises en lutte pour la libération de leur pays. On pouvait sortir dans la cour, mais pas plus loin! En avril 1980, j'ai arrêté de travailler avec le DM. C'est à cette époque aussi que le GVOM a décidé de se séparer du DM, de devenir autonome. Cette période a été difficile…

Que t'a apporté GVOM?
GVOM offrait un espace de liberté basé sur la relation humaine. Les gens qui y venaient recherchaient ça: on pouvait construire ensemble. La place de chacun était reconnue. On y menait également une intéressante expérience de co-gestion. Quand j'ai commencé à travailler pour GVOM, j'ai rejoint quelque chose qui était en moi, une certaine cohérence… une approche politique de l'Evangile… Je crois en une vision de répartition plutôt que d'accumulation. Et j'ai un souci viscéral et constant que les gens puissent se comprendre et que chacun nous ayons notre place et les moyens de vivre dans la dignité. (…)

Propos recueillis par B. Faidutti Lueber


Volontaires GVOM


Volontaires GVOM


Eirene et GVOM

Décès Florian

Eirene Suisse et la UNES: partenaires dans la tristesse

Au cours de ses 50 ans d'existence, Eirene Suisse a collaboré, discuté et rêvé d'un autre monde avec de nombreuses organisations partenaires. Eirene et GVOM sont devenus ce qu'ils sont devenus grâce à ces échanges permanents avec le Sud. Des liens d'amitié se sont tissés avec le temps, une amitié particulièrement précieuse lorsque, comme récemment, notre organisation a été touchée par le décès brutal d'un ancien volontaire au Salvador, Florian Erzinger. La UNES, pour qui il avait effecuté une étude d'impact en 2008 lui rend hommage ci-dessous:



Nous dédions nos vœux de félicitation pour les 50 ans d'engagement solidaire d'Eirene Suisse à la mémoire de notre cher ami **Florian Erzinger**, décédé récemment en Suisse. Au moment où nous effectuions l'évaluation de notre fructueuse relation avec Eirene, matérialisée au travers des engagements au Salvador de Grégoire, Claude, Sebastiano, Fabien et Florian, l'annonce inattendue du décès de ce dernier nous est parvenue. Nos mots ne sauraient exprimer à quel point cette nouvelle nous a accablés.

Nous saluons donc le cinquantième anniversaire d'Eirene avec les mêmes mots que ceux que nous avons adressés à l'épouse de Florian, Annika: «Florian a passé peu de temps avec nous, ici au Salvador, au sein de la UNES, mais une amitié mutuelle, très forte, est née; nous avons pu admirer son amour pour les autres, son énergie, sa joie, son dévouement et sa folie»...

Il est venu pour rester avec nous, pour donner de la force aux plus démunis qui luttent pour une vie décente contre les grandes sociétés minières;... nous aurions tellement voulu qu'il revienne travailler avec nous après son retour en Suisse. Annika, nous voulons te dire que ton fils et ta fille nous auront toujours pour amis, qu'ils sont les bienvenus ici quand ils le souhaiteront; dis-leur que leur père était aussi un peu Salvadorien». Nous remercions Patricia, Mila et toutes les personnes d'Eirene Suisse qui ont rendu possible sa venue par leurs démarches de soutien. Nous vous embrassons chaleureusement et vous transmettons tout notre amour.

Angel Ibarra et toute la famille de la UNES

FEDEVACO

2003-2013: 10 ans de coopération au développement dans la Constitution vaudoise

A l'occasion du 10e anniversaire de l'inscription de la coopération au développement dans la Constitution vaudoise, la Fédération vaudoise de coopération et ses associations membres se retrouvent pour une soirée publique. Au menu: des débats, un film, des saveurs d'ici et d'ailleurs et bien d'autres animations. Avec la participation du Président du Conseil d'Etat vaudois Pierre-Yves Maillard et de la Conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro ainsi que de personnalités politiques de tout bord. Entrée libre, sur inscription: 021 601 21 12 / info@fedevaco.ch

Mardi 24 septembre 2013
18h-22h, Casino de Montbenon (salle des fêtes)
Allée Ernest-Ansermet 3, 1003 Lausanne

Plus d'infos et programme détaillé sur **www.fedevaco.ch**



Accueils - Départ

Edin Kobilic

Dès le 1er septembre 2013, Edin qui a un master en sciences de la population et du développement, rejoint le Servicio Jesuito para Migrantes du Nicaragua pour une année. Le SJM Nicaragua appuie les migrants nicaraguayens et leurs familles dans leurs démarches. Edin va participer à des études et recherches sur le travail effectué par le SJM, notamment à la maison des migrants de Chinandega, afin de promouvoir la cause des migrants auprès des autorités locale et nationale. Il participera également au travail de publication et de diffusion du SJM, renforçant ainsi les activités de lobbying de ce dernier.

La troupe de Rescapés

La troupe de comédiens haïtiens, Les Rescapés, effectue une tournée d'un mois en Suisse romande, en automne 2013, sur l'invitation d'Eirene Suisse. Les Rescapés tourneront dans des écoles et institutions pédagogiques romandes ainsi que sur différentes scènes afin de présenter un spectacle sur le thème de la migration. Cette réalité est vécue différemment (immigration - émigration) que l'on soit Haïtien ou Suisse. Cette pièce sera interprétée dans le cadre du théâtre forum, dans l'idée de favoriser la rencontre entre les 5 comédiens haïtiens et le public suisse, et de stimuler la réflexion et les débats autour du thème de la migration. Les Rescapés participeront à la journée d'anniversaire des 50 ans d'Eirene, le 26 octobre 2013.

Michael Hammond

En automne 2013, Eirene Suisse accueille pour la deuxième fois Michael, peintre et animateur socio-culturel nicaraguayen. Cette visite s'inscrit dans le cadre d'un projet de peintures murales élaborées par des jeunes de la côte atlantique de 8 municipalités de cette région. Il s'agit de favoriser l'émancipation de la jeunesse et son éveil à la citoyenneté par le développement d'activités artistiques parascolaires. Durant son séjour en Suisse, Michael va élaborer une fresque avec des jeunes du centre éducatif de Pramont; il va également travailler avec des graffeurs suisses, échangeant avec eux aux niveaux technique, artistique et thématique. Michael sera présent lors de la journée d'anniversaire d'Eirene, à Chéserex, le 26 octobre prochain.

Programmes jeunes

Fredskorpset Norway et son «Youth Program»

Le 22 mai 2013, UNITE a organisé une table ronde avec ses membres et une organisation norvégienne, Fredskorpset Norway, pour discuter des «programmes jeunes» dans la coopération. Une idée pour Eirene Suisse dans le futur?

Fredskorpset (FK) est une organisation gouvernementale basée en Norvège qui permet à des jeunes (18 à 35 ans) de n'importe où sur la planète de faire un échange Nord-Sud ou Sud-Nord ou Sud-Sud. C'est ce qui fait son originalité par rapport à nos organisations en Suisse: en moyenne autant de jeunes viennent du Sud vers le Nord que l'inverse! Au niveau financier, elle dépend pratiquement exclusivement du soutien de l'Etat norvégien. Sa relation avec celui-ci, déjà très bonne, s'est encore améliorée ces dernières années. Reste à savoir ce qui se passera si les candidats conservateurs gagnent aux élections de septembre, car ils ont laissé entendre leur intention de diminuer de moitié l'aide à FK.

FK ne recrute pas directement: ce sont les organisations norvégiennes (associations, ONG, groupes politiques ou culturels, etc.) déjà en partenariat étroit avec une organisation du Sud, qui s'en chargent dans le cadre d'un projet. Ces organisations viennent ensuite vers FK qui s'occupe de financer le projet. En ce sens, FK est une sorte de faîtière, mais elle a aussi des coordinateurs locaux sur ses différents terrains.

L'idée d'échange est respectée au sens strict: si une ONG norvégienne envoie un jeune Norvégien vers son partenaire en Zambie, celui-ci s'occupe également d'envoyer un volontaire zambien en Norvège (le tout aux frais de FK). Chaque année, 600 jeunes sont ainsi impliqués dans un échange dont la moitié de Norvégiens. Pour le recrutement, il n'y a pas de prérequis professionnels, et l'échange est à la portée de tous puisque tous les frais sont à la charge de FK. FK finance la formation préalable (dans les 3 à 12 mois avant le départ), le ticket d'avion, la nourriture sur place, le logement, l'assurance ainsi qu'un peu d'argent de poche.

FK compte 18 programmes d'échange dans 25 pays (Afrique, Asie et Amérique latine). Chaque programme constitue un groupe de jeunes volontaires qui vont suivre une formation préalable ensemble. Dans certains cas, il s'agit de groupes de deux personnes seulement, mais ces deux personnes auront suivi la même formation, elles se rendront ensemble sur le terrain et collaboreront sur place (le terrain pouvant être un petit village du nord de la Norvège!). L'échange dure généralement une année. L'originalité des programmes tient dans leur très grande variété: les échanges peuvent avoir lieu au sein d'associations sportives, de musique, liés à des métiers tant manuels qu'intellectuels. FK essaie d'offrir davantage de projets pouvant intéresser les hommes: en Norvège, la participation à ce type d'échanges est à 70% féminine et FK vise un équilibre entre les genres.

Le but des échanges est vraiment que les jeunes mettent à profit, dès leur retour, les connaissances acquises pendant cette année. L'accent est mis sur le développement personnel, les connaissances culturelles et la responsabilisation. Les jeunes doivent planifier un projet pour leur retour.

Contrairement à la plupart de nos associations, FK ne parle pas de coopération «au développement», mais préfère le terme de «changement», ce qui est moins évolutionniste.

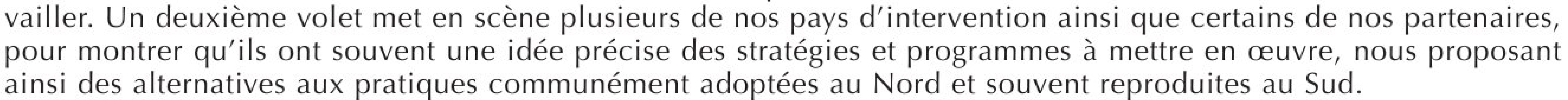
Julien Nicolet

CSSR

75 ans de lutte, ça se fête !

La Centrale Sanitaire Suisse Romande a fêté ses 75 ans d'existence. Elle a publié un ouvrage «Santé pour tous et solidarité internationale. Entre pratiques dominantes et alternatives».

Cet ouvrage, comprenant des articles de contributeurs variés (membres de la CSSR, experts en santé, partenaires sur le terrain) se veut non seulement un rappel son histoire, mais une réflexion sur des enjeux plus vastes en matière de santé et de coopération au développement. En ce sens, dans sa première partie, il pose une série de questions sur l'état de la santé dans le monde depuis la Conférence d'Alma Ata, le changement d'environnement pour les associations actives dans la solidarité internationale et les répercussions sur leur manière de travailler. Un deuxième volet met en scène plusieurs de nos pays d'intervention ainsi que certains de nos partenaires, pour montrer qu'ils ont souvent une idée précise des stratégies et programmes à mettre en œuvre, nous proposant ainsi des alternatives aux pratiques communément adoptées au Nord et souvent reproduites au Sud.



Pour commander: 022 329 59 37 / info@css-romande.ch / Prix: 15.-



Eirene Suisse
Bd Pont d'Arve 16
1205 Genève
Tél: 022 321 85 56

www.eirenesuisse.ch
info@eirenesuisse.ch
Cotisation annuelle: Frs 50.-
CCP: Eirene Suisse Genève 23-5046-2

Journal adressé aux membres de l'Association Eirene Suisse ainsi que sur abonnement

Abonnement: **Pour nous aider à couvrir nos frais de production l'abonnement passe à Frs 20.- 4 parutions par an**
Abonnement de soutien: Frs 50.-

Rédaction: B. Faidutti Lueber

Ont participé **Textes**: B. Faidutti Lueber, P. Matthey, D. Jeanneret, J. Corthay, C. Hétault, FEDEVACO, A. Ibarra et toute la famille de la UNES, Julien Nicolet, CSSR
Photos: Eirene (archives), GVOM (archives), S. Gardel, A. Salmi, D. Caselli
Relecture: B. Faidutti Lueber, J. Strobel, E. Lueber

Imprimerie: Rapidoffset, Le Locle

Maquette: Atelier Diaphane, La Chaux-de-Fonds

Merci de payer votre abonnement!